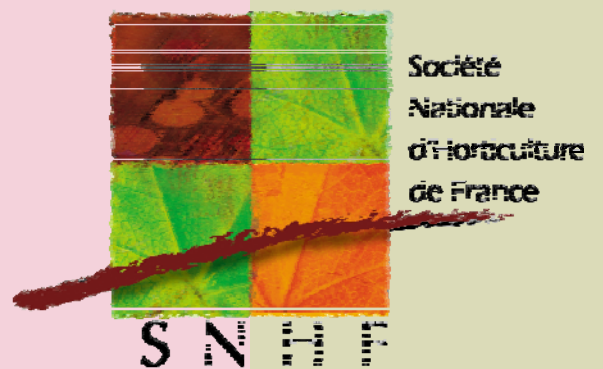




**PUBLICATION**  
**Section Fuchsia SNHF**  
**Mai 2008**



# AVONS-NOUS *F. boliviana* et *F. corymbiflora* OU N'EST-CE QU'UNE MEPRISE ?

PAR BRIAN MORRISSON, ESSEX, ANGLETERRE



*Fuchsia corymbiflora*  
Ruiz Pavon—1802  
Simone Lomet

Nous pourrions dire aujourd'hui que l'une des espèces de *Fuchsia* en culture les plus impressionnantes est *F. boliviana*, et encore que celui qui attire davantage le regard avec son calice blanc est *F. boliviana* 'Alba'. Nous savons que *F. boliviana* a été découvert et appelé ainsi par Carrière en 1876, et que *F. corymbiflora* a été découvert beaucoup plus tôt par l'expédition de Ruiz et Pavon, en 1802. Feu John Wright, expert britannique sur le genre *Fuchsia*, déclara que le pépiniériste John Standish a présenté en 1840 un *F. corymbiflora* né d'un semis trouvé au Pérou qui lui fut envoyé par un ami de sa famille vivant au Canada. Mais ce semis a été identifié par erreur comme étant un *F. corymbiflora*, créant ainsi un problème qui est resté irrésolu jusqu'à nos jours. Différentes autorités affirment que l'une des caractéristiques qui différencient les deux plantes est le maintien des sépales sur la fleur. Dans le cas de *F. boliviana*, les sépales se réfléchissent complètement sur le calice, alors qu'ils ne le font pas sur le calice de *F. corymbiflora*.

Au temps de la civilisation inca, *F. boliviana* était cultivé dans les terres et les vallées entourant Cuzco. Des motifs et dessins ont été découverts sur des murs de pierre, prouvant ainsi que la plante pouvait avoir été cultivée à partir de semis ou de boutures. Elle a probablement été utilisée comme médicament plutôt que décoration.

Félix Porcher, dans la première édition de son livre "Du Fuchsia, son Histoire et sa Culture" (1844), décrit *F. corymbiflora* comme ayant des fleurs de couleur rouge cerise foncé de 8 cm de long et des "sépalés complètement retournés (réfléchis) sur le calice et bien séparés les uns des autres". Auquel cas, si l'on doit croire les experts, ce qu'il décrivit là doit avoir été *F. boliviana*, à cause des sépalés réfléchis.

Une image tirée par Jim Muil de l'ouvrage "Le Fuchsia" montre que les deux espèces pouvaient avoir été mélangées. L'image n'est pas datée et le nom du Fuchsia est "*Corymbosa*". Les sépalés sont réfléchis et les fruits ellipsoïdes, ce qui, probablement, montre qu'il est bien *F. boliviana*. Jim pense que l'image doit avoir paru dans un journal tel que "Flores des Serres", publié dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Un premier exemple d'une référence à *F. corymbiflora* apparaît dans le "Floral Cabinet" de 1840 (pp. 255). « Cette merveilleuse plante, native du Pérou, importée par J. Standish, pépiniériste à Bagshot, s'est maintenant épanouie avec lui. Chaque fleur est plutôt plus longue que *F. fulgens*, le calice d'u-

ne couleur rouge foncé est tout à fait réfléchi. La corolle a presque deux pouces (2,5cm) de long, d'un rouge cramoisi, et se déploie comme le calice d'un fuchsia ordinaire, ce qui la met bien en évidence ».

Il existe une forme de *F. boliviana* aux grandes fleurs et grands fruits que l'on a appelée et largement acceptée comme étant *F. boliviana 'luxurians'* (Munz, 1943). Cependant, aucune sous-division des espèces n'a été reconnue ou définie dans les études taxonomiques (Berry, 1982).

*F. boliviana*, et sa forme blanche appelée *F. boliviana 'Alba'*, furent en fait découvertes en culture en Europe par John Salter, et apportées en Angleterre lorsqu'il quitta la France en 1849. Des plantes de forme blanche ont été trouvées poussant dans les Andes du Pérou, l'Équateur, la Bolivie et le sud de la Colombie.

On a observé que tous deux, *F. corymbiflora* et *F. boliviana*, diffèrent dans la longueur de leur tube floral. La manière vigoureuse de croître varie également dans les deux espèces, due principalement aux variations existant dans le monde floral local. La prévalence de l'autogamie (fertilisation par soi-même) qui existe dans le monde floral, peut être la cause de changements dans les plantes.

Un effet floral significatif qui survient entre *F. boliviana* et *F. boliviana* 'Alba' se produit lorsque les fleurs de *F. boliviana* atteignent le début de la sénescence, avec des sépales complètement réfléchis sur le calice, des pétales tombant invariablement et la fleur devenant elle-même apétale. Ce genre de phénomène n'arrive pas avec *F. boliviana* 'alba'.

J'ai fait des études de comparaison sur les dimensions des feuilles, leur longueur et leur largeur, entre les différentes plantes de type *F. boliviana* dans ma collection et j'ai remarqué une variation considérable de taille allant de 50 mm à 150 mm. J'ai pensé que je pourrais arriver à une solution en comparant la couleur des nervures au centre des feuilles, quelques-unes rouges, d'autres blanches, mais je ne parvins pas à une conclusion positive à partir de ces observations : trop de variations dans les différences. Compter les nervures latérales ou secondaires était exactement pareil : elles variaient également en nombre d'une manière frappante. Le Professeur Munz (1943), montre *F. corymbiflora* avec une taille de fleur de 68 mm, des sépales non-réfléchis et une feuille d'une taille de 148 mm. Cependant, *F. boliviana* est décrit ayant une fleur d'une longueur de 84 mm, aux sépales réfléchis et une taille de feuilles de 140 mm. Des exemples sur la différence du calice floral entre les deux espèces peuvent être trouvés dans les descriptions de Berry



## Fuchsia boliviana

(1982), dans lesquelles *F. boliviana* est décrit avec un calice floral étroit en forme d'entonnoir de 25-70 mm de long, et *F. corymbiflora* avec un calice étroit de même forme de 40-70 mm de long.

Il est intéressant d'écouter les réserves émises par mes collègues du FRI en ce qui concerne l'estimation de ces mesures et qu'elles ne doivent pas être prises trop à la lettre. Tout d'abord, nous avons à faire à une illustration qui, bien qu'elle soit fort bien dessinée et précise, n'est en fait qu'une image approximative du véritable objet, un organe biologique, et l'on ne peut pas appliquer des techniques mécaniques à de telles formes vivantes.

Chacune de ces deux illustrations dont nous parlons ont leur gousse à graines en forme de sphère/cylindrique.

Dans "lectotype 4343", Ruiz & Pavon, *F. corymbiflora* (MBG Herbarium No 2770066), on nous y montre clairement des fruits de forme cylindrique ou en forme de "prune" et de sépales non réfléchis. Il se peut que les fleurs dans cet exemple n'étaient pas complètement arrivées à maturité lorsque la plante fut cueillie, mais cela indique bien que les sépales de *F. corymbiflora* ne se replient pas sur le calice. Dans toutes les photos et diapos que j'ai examinées, un total de 25, *F. boliviana* 'Alba' nous est montré portant seulement des baies en forme d'ellipse/cylindrique.

Yvonne Barlow, de Cornouailles, membre du bureau du FRI, cultive habituellement six différents types de *F. boliviana* : quelques-uns ont de longues fleurs, d'autres de courtes, quelques-uns ont des fruits de forme sphérique et d'autres de forme d'ellipse/cylindrique, quelques-uns ont un feuillage aux nervures rouges, d'autres en ont des blanches. Yvonne a envoyé des spécimens de ces six plantes au Dr Les Blaber pour la coloration du pollen et tous ont été enregistrés comme étant 100% viables. Blaber (2001) selfed (de couleur uniforme) 'Pink Trumpet' (*F. boliviana* x *F. boliviana* 'Alba'). Les semis produits ont donné les résultats suivants :

1/3 = fleur rouge (ressemble à *F. boliviana*)

1/3 = fleur rose (ressemble à 'Pink Trum-

pet')

1/3 = rouge/blanc (ressemble à *F. boliviana* 'Alba')

Tous les semis avaient un taux bas de fertilité du pollen.

J'espère que Dr Michaela Matthes obtiendra une analyse complète de l'ADN de ces différentes plantes au début de l'année prochaine. Également, que j'aurai pour comparaison un Test sur la Mensuration des Cellules (Flow Cytometry Test), complété en Hollande par Dr G. Rosema. La combinaison des résultats de ces tests nous apportera peut-être une réponse au problème : *F. corymbiflora* est-il en culture ? Existe-t-il vraiment ? *F. boliviana* ou *F. corymbiflora* devraient-ils être considérés comme synonymes ?

D'un point de vue pratique, je pense qu'il n'y a pas grand-chose que je puisse faire, sinon continuer à observer la morphologie qui différencie les plantes en tenant compte de : la pubescence, le calibre de la gousse des graines, la taille des feuilles et la formation des nervures. L'espace géographique de *F. boliviana* et de *F. corymbiflora* couvre une très large étendue qui, en plus de l'influence de l'autogamie à l'intérieur de chaque espèce, garantit les différences phénotypiques qui se produiront.



Fuchsia boliviana 'alba'

En résumé, il semble qu'il y ait une grande confusion pour savoir si *F. corymbiflora* est en culture, ou si *F. corymbiflora* et *F. boliviana* ne sont en fait qu'une seule et même plante, qui a produit depuis des générations une série de variétés apparentées. Ce sont des questions qui ont besoin de trouver des réponses et qui ne peuvent les trouver que par une étude scrupuleuse et consciencieuse. Voilà donc une occasion de premier ordre pour d'autres membres du FRI de se joindre à moi pour trouver ces réponses. Heureusement que les éléments de base pour un tel projet sont déjà disponibles. Tout

ce dont on a besoin est que quelques membres se portent volontaires pour donner de leur temps et s'intéresser à ce projet.

J'aimerais remercier Yvonne Barlow pour son aide si précieuse, à travers les très longs appels téléphoniques qui étaient tellement utiles pour produire cet article. Également Jim Muil pour m'avoir si généreusement aidé dans ma recherche des détails historiques et des vieilles illustrations. Et enfin merci à Arthur Tickner pour sa patience dans le long travail exigé par la relecture de ce texte.



Fuchsia 'Pink Trumpet'

# QUELQUES FUCHSIAS DE PLEIN TERRE EN NORMANDIE

PAR CLAUDE FERRY

Ayant planté quelques variétés de fuchsias en pleine terre dans le Cotentin, deux ans après je peux faire plusieurs constatations.

La plantation est placée en exposition assez ensoleillée, et comme les fuchsias plantés dans mon jardin de la région parisienne, les plantes ne sont pas protégées l'hiver et sont taillées vers le 15 avril.

Voici les variétés concernées :

*F. magellanica gracilis*

*F. magellanica aurea*

*F. magellanica* 'Riccantonii'

'Lucifer'

'Whiteknight's Pearl'

'Whiteknight's Amethyst'

*F. regia reitzii* 4514

'Pixie'

'Eva Boerg', planté plus récemment, ne peut pas faire l'objet d'observations.

La présence de vent relativement fort, venant de la mer et chargé d'embruns, influe plus ou moins sur la végétation suivant les variétés, bien que la mer se trouve à environ 2 km du jardin.

L'effet le plus spectaculaire se porte sur *F. regia r. 4514* qui pousse peu, ne dépassant pas 60 à 70 cm de hauteur, avec une floraison peu abondante. Le même, placé en région parisienne, at-

teint aisément 1m50 à 1m80 de hauteur et a une floraison beaucoup plus soutenue.

Ensuite, c'est *F. magellanica aurea* qui semble souffrir le plus. Végétation et floraison réduites par rapport à la même variété en d'autres régions.

'Lucifer' se comporte bien : très bonne floraison, végétation un peu réduite.

*F. magellanica gracilis* se comporte bien, surtout qu'il ne bénéficie pas du meilleur emplacement.

'Pixie', bien que planté plus tard, donne de bons résultats.

*F. 'Riccantonii'*, planté en même temps que 'Pixie', a une très bonne végétation et une floraison normale.

Mais le champion de cette plantation est sans conteste **Whiteknight's Pearl** : bonne végétation, floraison hâtive et de longue durée, quelque soit l'emplacement dans le jardin.

Bien que le jardin soit petit, j'espère pouvoir planter d'autres variétés et ainsi continuer ces quelques observations !

# LA CICADELLE AMERICAINE

## *Metcalfa pruinosa* ou flatide pruineux

Photos Pierre Barandou

Comme son nom l'indique, elle nous vient du continent américain où elle sévit plus particulièrement au Texas et en Floride. Les échanges commerciaux et les conditions climatiques propices ont certainement favorisé son arrivée en Europe. En 1980, elle était repérée en Italie.

Progressivement, son aire de répartition s'est étendue vers le nord, atteignant le midi de la France en 1986. La *Metcalfa*, puisque c'est d'elle qu'il s'agit, prolifère maintenant dans une bonne partie de la France.



Selon les entomologistes, *Metcalfa pruinosa* n'est pas une cicadelle, mais un flatide.

De l'ordre des homoptères, le groupe des cicadelles désigne maintenant des insectes ayant des différences subtiles :

- les "cicadelles écumeuses", appelées aussi aphrophores aux "crachats de coucou", les flatides,
- les vraies cicadelles, plus petites,

adaptées au saut.

L'adulte ressemble à une cigale au corps trapu de 7 à 9 mm de long. Le corps est protégé par deux paires d'ailes : les ailes postérieures membraneuses recouvertes par les ailes antérieures rigides, repliées en toit au-dessus du corps. Au moindre mouvement, il se sauve et revient dès la fin de l'alerte, ce qui le rend difficile à éliminer.

À l'automne, l'adulte dépose ses œufs dans les anfractuosités de l'écorce des végétaux.

À l'éclosion des œufs au printemps, les larves, peu mobiles, vivent réfugiées sous les feuilles.

La "cicadelle américaine" se plaît dans les arbres, fruitiers et d'ornement, et quelques vivaces sans pour autant leur causer de gros dégâts. En revanche, les plantes molles et celles nouvellement installées en souffrent. De plus, les plaques collantes de miellat et les salissures engendrées sont sources potentielles de maladies.

**On a dénombré pas moins de 300 plantes-hôtes.**

Cet insecte utilise son rostre, muni de deux stylets piqueurs-suceurs, pour prélever la sève élaborée des végétaux, dans laquelle il utilise les substances azotées (acides aminés et protéines). Les "sucres" de cette sève élaborée, inutiles pour l'insecte, sont exudés et déposés sur le feuillage sous forme d'une abondante substance collante, le miellat.



Ce miellat attire divers hyménoptères, dont les fourmis et les abeilles. Les abeilles le transforment en miel (miel de metcalfa), pour la plus grande satisfaction des apiculteurs.

En revanche, ce miellat accueille principalement un champignon noirâtre, la fumagine, qui cause de sérieux dégâts dans les cultures.

Un jet d'eau arrive à les déloger et à les noyer pour quelque temps.

L'adulte, recouvert de cire, est inaccessible aux insecticides et il n'a pas encore en Europe de prédateurs qui limiteraient son développement.

Depuis un siècle, la lutte biologique qui s'appuie sur des recherches scientifiques de niveaux élevés, obtient de nombreux succès. Il s'agit de cibler l'action pour éviter l'emploi de substances de synthèse. Des recherches sont engagées dans le pays d'origine de l'insecte incriminé, afin d'étudier son écosystème et d'identifier un auxiliaire capable de lui nuire.

C'est ainsi que pour le psylle de l'eucalyptus, nouveau ravageur suceur de sève qui envahit les plantations de la Côte d'Azur, les scientifiques de l'INRA ont repéré une micro-guêpe – *Psyllae-*

*phagus pilosus* – qui parasite les larves du ravageur dans le pays d'origine. Après bien des essais pour éviter tout risque d'introduction de nouvelles maladies, des lâchers de ce parasitoïde sur les zones infectées se sont avérés efficaces.

Une opération similaire est en cours pour éliminer *Metcalfa pruinosa*. Des effets positifs commencent à se faire sentir.

### Ne pas confondre

- La "cicadelle écumeuse", l'aphrophore, est vite remarquée au printemps par les amas mousseux que ses larves développent sur les végétaux. Elles sécrètent le fameux "crachat de coucou" : cette substance, dans laquelle elles insufflent de l'air, les protège des prédateurs et de la sécheresse. Elles y subissent les métamorphoses avant de devenir des insectes parfaits.

- La vraie cicadelle est un petit insecte sauteur de 2 à 4 mm qui vit sous les feuilles dans lesquelles il ponctionne sa nourriture. De minuscules petits points décolorés sur le feuillage annoncent sa présence.

Sources : Amis des Jardins (août 1999)

Doc. INRA Internet

ERFURT, en 1909

DU NOUVEAU DANS LES NOUVELLES D'AUTREFOIS

TRADUCTION DE PIERRE BARANDOU



### Fuchsienkurier Nr. 3 – 2007 Deutschen Fuchsien-Gesellschaft

Les nouveaux fuchsias à fleurs en grappes, de Georg Bornemann, horticulteur à Blankenburg am Harz

Après avoir mis au commerce depuis deux ans et demi les trois fuchsias rouges à fleurs en grappes *Gartenmeister Bonstedt*, *Göttingen* et *Koralle*, je pourrais les recommander comme amélioration de l'ancienne variété *Mary*, car elles sont bien plus résistantes et plus florifères que cette dernière. Malgré tout, *Mary* peut encore, avec sa couleur rouge foncé et sa floribondité, se maintenir avec ces trois nouveautés.

Grâce au Maître jardinier royal C. Bonstedt de Göttingen, obtenteur de cette race inestimable, il me sera possible d'ajouter l'an prochain ces variétés rouges, dans l'ouvrage illustré des obtentions à fleurs claires et blanches. Ensuite, je décrirai rapidement *Clio* et *Thalia* qui sont dans les tons de rouge proche de *Koralle*, mais plus rosées et à tube plus fin. *Clio* est plus buissonnante, *Thalia* a des fleurs rouge rubis, sur feuillage sombre et rougeâtre en dessous. Elles forment toutes les deux d'excellentes plantes en pot et d'intéressantes plantes à massif. *Thalia* a une très bonne floraison hivernale.

*Perle* et *Traudchen Bonstedt*. Ces deux variétés sont rose nuancé de blanc. *Perle*, très hâtive en été, a une végétation basse, fortement charpentée, et donne toute sa valeur en massif, mais excelle aussi en pot. Elle est complémentaire de *Traudchen Bonstedt* pour la période de floraison. Elle commence à fleurir en automne et tient tout l'hiver. *Traudchen Bonstedt* est une excellente plante en pot fleurie d'hiver. Sa croissance est dressée et belle. Les feuilles vert frais, solides, sont très résistantes et ne tombent pas. Les grappes de fleurs se forment en bout de tige tout l'hiver. Il n'y a vraiment pas de meilleure fleur de saison.

*Eros*. Ce fuchsia a des fleurs petites, presque sessiles et dressées, formant des bouquets serrés. Il est différent en tout des autres espèces et ressemble plutôt à un cuphéa. Son port est bas et ramifié. Très florifère, il donne de l'élégance aux autres variétés de ce type.

Un cultivar contraste terriblement avec *Eros*. Les tubes floraux sont d'une longueur insolite, minces, presque filiformes, rose frais, en grappes pendantes. Ce fuchsia tout à fait singulier mis au

commerce sous le nom de *Jelängerjelieber* (« plus longtemps, plus amoureux ») ne convient pas en massif de plein air, mais donne une plante en pot de bonne présentation et de forme toute nouvelle.

Quoique ces fuchsias à fleurs en grappes soient depuis peu commercialisés, ils sont largement diffusés, en particulier à l'étranger. Comme plantes à massif, ils sont imbattables, d'une floraison durable et résistante, mais donnent aussi d'élégantes potées fleurissant tout l'hiver.

Nombreux sont les hommages reçus. Un collègue et ami, qui essaya ces fuchsias dans un coin perdu de Westphalie, m'écrivit : « Cela vous intéressera certainement de savoir que vos fuchsias *Koralle* et les autres, plantés ici en plates-bandes et en solitaires, sont encore en pleine floraison aujourd'hui, 27 novembre 1907. Les gelées de la nuit n'ont pas perturbé leur magnifique floraison. Durée du fleurissement : cinq mois. Ils rivalisent avec le pélargonium "*Reformator*". Un autre collègue de Pologne russe me signala brièvement que les fuchsias à fleurs en grappes avaient fait fureur là-bas. »



Koralle  
Photo Clay Lane



F. fulgens  
Photo J-M Huot



Gardenmeister Bonstedt  
Photo J-M Huot



Göttingen  
Photo J-M Huot



Traudchen Bonstedt  
Photo Clay Lane



Thalia  
Photo J-M Huot



F. triphylla  
Photo J-M Huot

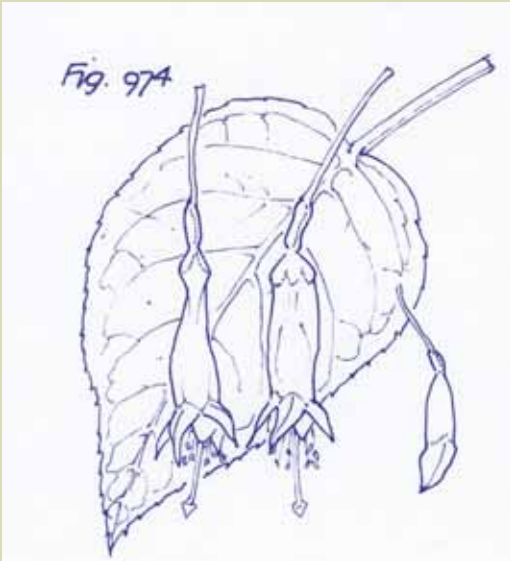


Mary  
Photo J-M Huot

# N° 5 Erfurt, le 29 janvier 1898 Année XIII

## *Fuchsia splendens* Zucc.

De W. E. Mütze, Jardin botanique de Fribourg en Brisgau



Je voudrais attirer l'attention sur un fuchsia qui, il est vrai, n'est pas nouveau, mais encore peu connu. Originaire du Mexique, c'est le *Fuchsia splendens* Zucc. du Jardin botanique grand ducal de la ville.

Lorsque de mars en mai, ce fuchsia fleurit, il offre aussi bien au spécialiste qu'au profane une attraction particulière, extraordinaire dans sa facture, mais aussi, par sa magnifique floraison.

Le vieux bois du *Fuchsia splendens* est brun, le bois jeune et les rameaux de l'année sont brun jaune à vert jaune. Les pétioles sont rouge carmin, ainsi que la nervure centrale de la feuille, elle-même d'un vert très agréable. La fleur est rouge brillant, les extrémités du calice sont vert jaune et la pointe jaune d'or, ainsi que les pé-

tales. Les étamines, les filaments et le style sont jaune clair. À peine visibles, lors de l'épanouissement, ils s'allongent de plus en plus et, flamboyants, ils contribuent par leur éclat à la grande beauté de la fleur. Le tout forme une composition singulière, élégante, aux tons harmonieux de rouge, de jaune et de vert. Les jeunes tiges, les pétioles et les pédoncules et, même le calice, sont recouverts de fines glandes blanchâtres. On remarquera encore que la fleur ou le calice n'est pas cylindrique, mais plutôt aplati. Presque toutes les fleurs donnent naissance à un fruit aberrant, long, cylindrique, bien développé, parfois de forme courante, dont les graines germent facilement. Le bouturage est facile. La végétation est vigoureuse et trapue. Le *F. splendens* hiverne dans une serre de 5 à 10 °C. Il fleurit de mars en mai, puis les feuilles tombent. Il entre en repos jusqu'à fin juillet. Il est alors rabattu sévèrement et transplanté, serré dans des caisses. Plus tard, on aérera les plantes. Au début d'octobre, les plantes sont convenables. Elles sont arrosées pendant l'hiver. Un dessèchement de la motte a pour conséquence la chute des feuilles basses. M. Eibel, jardinier de l'Université, a conservé le *F. splendens* depuis des années au Jardin botanique de la Mortola, à Vintimille et a beaucoup contribué à sa divulgation par échanges.

# L'ACULOPS DU FUCHSIA

## Simone Lomet

L'acarien *Aculops fuchsiae* est originaire d'Amérique du Sud, puis s'est développé aux Etats-Unis vers les années 1980.

L'attaque provoque une rouille et une déformation des feuilles. Des excroissances (galles) s'enflent de manière grotesque, se gonflent et deviennent souvent rouges. Plus tard, les fleurs se déforment, la croissance s'arrête.

Depuis quelques années, on le trouve en France (Bretagne, Pays de la Loire, Normandie), en Allemagne et au Royaume-Uni.

On pense que la dissémination sur les plantes se fait par le vent, par les insectes, principalement par les abeilles. Les transports de plantes et de boutures infectées seraient aussi importants.

Cet acarien microscopique est capable de résister à des températures pouvant descendre jusqu'à 5 °C environ. La limite de résistance aux hautes températures n'est pas connue, mais on sait qu'une température de l'ordre de 45 °C détruit les acariens. C'est donc en climat océanique, aux hivers relativement doux et aux étés exempts de canicule que *Aculops fuchsiae* prospère. Même risque pour les plantes cultivées et conservées à l'abri.

Certaines espèces et certains cultivars sont plus sensibles aux attaques de cet acarien, notamment *F. magellanica*.

### Perspectives de traitement

Il n'existe pas actuellement de traitement efficace à 100 %.

#### - **Destruction du plant attaqué**

C'est la méthode qui est actuellement imposée en France par l'arrêté du 10 mai 2004 concernant la lutte contre *Aculops fuchsiae*. Elle suppose l'arrachage du plant et son incinération. Attention aux outils utilisés ou aux protections, qui peuvent véhiculer l'acarien.

#### - **Taille à ras pour les fuchsias les plus sensibles**

En cas de sévère attaque ou d'attaque d'une espèce particulièrement sensible, une coupe au ras du sol, avec incinération des branches.

#### - **Taille sélective pour les fuchsias relativement résistants**

Cette intervention se pratique dès l'apparition des signes d'attaque de l'acarien sur des fuchsias classés comme relativement résistants.

### Rappel des règles

TAILLER

BRÛLER

TRAITER EN REPOS VÉGÉTATIF  
AVEC UNE HUILE

TRAITER EN VÉGÉTATION AVEC  
UN ACARICIDE

NE PAS ÉCHANGER DE BOUTURES

# UN OBTENTEUR A LA UNE :

## Henk Spierings

### PAR MAX LERK

Lorsque la porte du jardin s'ouvre au visiteur pour la première fois, on ne s'attend pas à entrer dans un eldorado de fuchsias exubérants...

Henk Spierings habite le Nord-Brabant, dans le sud des Pays-Bas. À la fin du mois de mai, le sol et les pergolas regorgent de fuchsias au feuillage vert frais et aux boutons prêts à éclater sur les fuchsias pleureurs.

L'accueil de l'hôtesse Elly et de son époux est chaleureux. Un café rompt la glace. Henk raconte sa carrière qui n'a rien à voir avec les fuchsias. C'est un technicien. Jeune, il travaille chez un chauffagiste, y apprend toutes les ficelles du métier, mais aussi la plomberie et la couverture. Plus tard, il travaille dans l'électronique d'une grande entreprise de gaz industriel. Il participe à la mise en place d'installations et devient maître d'apprentissage. Il exerce encore d'autres fonctions, moins pénibles physiquement.

Mais les fuchsias étaient une passion pour Henk bien avant sa retraite. Non seulement Elly et lui-même sont nés là où ils vivent actuellement, mais ils sont aussi depuis toujours amis de la nature. Le contact avec les plantes leur était familier et ils les cultivaient depuis longtemps. Le coup d'envoi fut donné lors de la visite de l'ancienne VKC, Commission permanente de contrôle, à Aalsmeer, où il assista à une détermination de fuchsias. Il voulait apprendre davantage, comment et pourquoi produire de nouvelles variétés de fuchsias. C'est ainsi que, jeune homme, il apprit son mé-

tier. Il approfondit maintenant ses connaissances dans le domaine des plantes. Il veut d'abord apprendre en écoutant attentivement les obtenteurs avertis parlant de leur métier. Le groupe d'obteneurs s'attache au développement des fuchsias de couleur aubergine et il peut participer aux contrôles informels grâce à Drude Reiman du "Conseil hollandais". Celui-ci a sa lignée aubergine et cherche des parents pour le résultat espéré par Henk. Son premier hybride avait 'Zulu King' comme mère et 'Drama Girl' comme père. La mère, que Herman de Graff produisit, a les sépales aubergine clair, le père, que créa Lockerbie d'Australie, a des fleurs retombantes doubles. La nouveauté qu'il présenta à la Commission de contrôle avait des fleurs trois fois plus grosses que celles de 'Zulu King'. Comme les couleurs existaient déjà, son envoi ne fut pas reconnu comme nouveauté ! Ce fut naturellement une grande déception pour lui-même comme pour la plupart des obtenteurs de l'époque. Souvent, il arrive, mais bien tard, de reconnaître que la Commission de contrôle avait raison.

Mais Henk ne se laissa pas abattre et poursuivit ses recherches. Parmi plus de trente bonnes variétés qu'il trouva, il y en avait quelques-unes de couleur aubergine. Il donna à ses créations des noms personnalisés avec 'Henkelly's', compression de son prénom et de celui de son épouse. Deux fuchsias aubergine remarquables se nomment 'Henkelly's Finesse' et 'Henkelly's Tim'.

Le premier a une corolle violet aubergine, issu de 'Tim' à la double corolle aubergine. Mais son attention ne s'arrête pas à la couleur : il recherche aussi des formes et des couleurs différentes, par exemple des fleurs doubles à long tube. Là encore, il ne part pas forcément de formes sauvages, mais aussi d'espèces précises, et utilise celles qu'il reçoit et les siennes. Ainsi, on retrouve différentes parentés avec *F. lycioides*, *F. magellanica* et *F. excorticata*.

Henk présente dans sa serre des hybrides qui ne sont pas encore officialisés. Ils ne fleurissent pas encore, mais certains sont prêts. Il fait remarquer le port de certains exemplaires satisfaisant ses exigences. Il pense pouvoir présenter de nouvelles variétés au contrôle. Avec fierté, il parle d'un fuchsia aux sépales et aux pétales vert-jaune et pense pouvoir introduire du jaune dans la fleur.

Henk sélectionne sévèrement. Pour cela, il observe minutieusement les plantes et surveille particulièrement la végétation. Les plantes faibles sont réformées. Mais dans les dernières phases, il peut toujours, après un contrôle, en réintégrer quelques-unes.

Il sent si la plante peut convenir à l'amateur et s'élever facilement. Il donne beaucoup de poids à cet aspect qualitatif. Il a observé ces dernières années que de nombreuses variétés arrivaient sur le marché et disparaissaient, le public, sagement, ayant fait son choix.

Il regrette que le partage du savoir et de la

recherche n'existent parmi les obtenteurs. Il y a encore tant de secrets à dévoiler : la coopération pourrait pourtant se montrer très utile.

La participation de Henk à la Commission de contrôle BCK revient aussi sur le tapis. Il est coresponsable pour la mise en place des règles applicables dès maintenant à la dénomination des fuchsias. Il intervient sur les cinq critères (nouveauté, aspect général, croissance, floraison, système racinaire) pour les limiter à trois seulement. Comme obtenteur, il rassemble les aspects "*nouveauté*" et "*remarquable*" (*sous la rubrique impression générale*) car n'ayant pas de grandes différences entre elles.

Il pense aussi que le système racinaire ne doit pas être jugé séparément. Une croissance saine et une bonne floraison correspondent à un bon enracinement. Cet aspect sera pris en considération pour le jugement de l'enracinement et de la floraison.

Enfin, Henk présente une série de belles photos. C'est un spécialiste de la photographie de la nature. Bien entendu, les fuchsias y tiennent une place importante. Henk sera alors un concurrent à prendre au sérieux dans les concours annuels.

*Source : Fuchsiana 4/2006*

*Traduction du néerlandais en allemand :*

*Hans Eggenberger*

*Traduction et adaptation française : Pierre Barandou*

WWW.SNHF.ORG

# CONSEILS POUR FUCHSIAS A EXPOSER

La forme désirée implique des pincements. Peut-être six ou sept pour atteindre la perfection. Après chaque pincement, la floraison est retardée de 8 à 13 semaines. Peu de pincements pour les triphylles, et 14 ou 15 semaines sont nécessaires pour la floraison.

Au moment du pincement, agir sur tous les rameaux en même temps pour éviter les irrégularités. Les fuchsias en pots ou conteneurs sont à leur maximum la 3<sup>e</sup> ou même 4<sup>e</sup> année.

La majorité des plantes d'exposition de haut niveau réclament des soins pendant deux ans : bouture prise au début de l'été et en temps utile repotée dans des pots de 10 cm, rarement de 12. Toutes les fleurs et tous les boutons supprimés la première année. La plante conserve ses feuilles vertes tout l'automne et l'hiver à une température de 7 °C environ. Même pendant l'hiver, elle doit être conservée tout juste humide avec apport occasionnel d'azote.

Fin février, les mettre dans des pots de 12 ou 15 cm lorsque la croissance a repris. Un des secrets pour obtenir des plantes importantes est de repoter progressivement dans des pots propres et un compost frais, en n'augmentant leur taille que de 2 cm et demi à la fois.

La plupart des plantes exposées sont des pots de 15 cm.

Engrais, essentiel : toujours peu concentré (la moitié de la dose recommandée et même moins, qui peut commencer au 1<sup>er</sup> changement de pot). Puis ne pas augmenter la concentration mais la fréquence.

Avant l'exposition, apporter à chaque arrosage de l'engrais 9-4-4, jusqu'à l'apparition des bourgeons (beaucoup d'azote), puis 4-4-9 pour la floraison (beaucoup de potasse).

Toutes les plantes, pour la composition ou non, bénéficieront d'une période à l'extérieur dans un endroit abrité et ombragé.

La dernière méthode pour atteindre la perfection : tunnel de filet ou structure de bois, ouverte, surtout d'un côté, couverte de filet si nécessaire.

**La section participera  
au Salon Départemental  
des Fleurs et du Jardin,  
organisé par  
la Société d'Horticulture de l'Yonne  
les 6, 7 et 8 septembre prochain  
à Migennes.**

# HOMMAGE A TED SWEETMAN



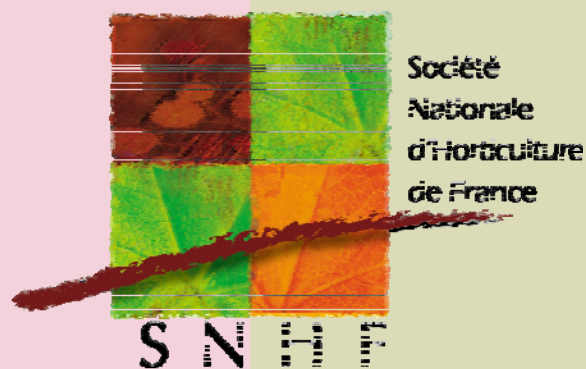
*Nous apprenons avec tristesse le décès de Ted Sweetman à Wellington (Nouvelle-Zélande).*

*Il était l'un des experts les mieux connus dans le monde des fuchsias.*

*Nos condoléances à son épouse Alison et à ses nombreux amis de The National Fuchsia Society, avec lesquels nous collaborons depuis de nombreuses années.*



**PUBLICATION DE LA SECTION FUCHSIA**  
**Mai 2008**



**Société Nationale d'Horticulture de France**  
**84 rue de Grenelle 75007 PARIS**  
**Tel: 01 44 39 78 78 Fax: 01 44 39 78 95**  
**[www.snhf.org](http://www.snhf.org)**  
**[Info@snhf.org](mailto:Info@snhf.org)**